

En ce moment , Israël met en avant une politique de nettoyage ethnique contre les Palestiniens le ministre israélien de la Défense, Israel Katz, a déclaré que quelque 40 000 Palestiniens avaient été « évacués » des camps de réfugiés en Cisjordanie, tout en promettant qu'Israël « ne les laissera pas revenir. »

Cette Nakba va-t-elle se perpétuer avec encore des morts, des arrestations et aussi , la perte du statut de réfugié condamnant à l'errance et à la misère ?

l'historien Ilan Pappé a dit que dans le processus de colonialisme de remplacement « l'indigène est là provisoirement, puis plus du tout ».

Depuis l'entrée en vigueur de la première phase de l'accord de cessez-le-feu à Gaza, Israël mène une nouvelle offensive meurtrière en Cisjordanie, décrite par les habitant·es comme « pire que la deuxième Intifada ». L'armée israélienne a commencé par investir brutalement le camp de Jénine, déjà au cœur d'affrontements depuis plusieurs semaines avec l'Autorité Palestinienne (AP), avant d'étendre ses attaques à Tulkarem, Nur Shams, et récemment à Qabatiya. Des tanks israéliens ont pénétré dans Jénine pour la première fois depuis plus de 20 ans.

À travers tout la Cisjordanie, des barrières ont été installées pour bloquer tout passage entre les villes, rendant les déplacements quotidiens impossibles pour les Palestinien·nes. La violence coloniale a également connu une escalade exponentielle à travers les attaques des colons, qui ont multiplié les provocations et agressions sous le regard bienveillant des autorités israéliennes.

Depuis le début de cette opération, baptisée « Mur de Fer », l'armée israélienne a assassiné au moins 51 Palestiniens, dont sept enfants, déplacé de force plus de 40 000 personnes avant de détruire des bâtiments d'habitations et infrastructures sanitaires et de déclarer que les populations déplacées ne seraient pas autorisées à retourner chez elles, renforçant les craintes de nombreux·ses analystes qu'Israël souhaite annexer définitivement le territoire. Les Nations Unies ont décrit les « frappes aériennes, les bulldozers blindés, les détonations contrôlées et les armes de pointe » des FDI en Cisjordanie comme « une propagation de la guerre à Gaza », provoquant des niveaux de déplacement forcé jamais vus depuis la Naksa en 1967.

Depuis le début de la guerre génocidaire contre la bande de Gaza le 7 octobre 2023 ,en Cis-Jordanie au moins 923 Palestiniens ont été tués et près de 7 000 autres blessés dans des attaques menées par l'armée israélienne et des colons illégaux

Au fil des semaines, il est apparu clairement que la véritable intention était de déplacer la population palestinienne de façon permanente et à grande échelle en détruisant les maisons et en rendant leur séjour impossible.

« Israël veut effacer les camps et la mémoire des camps, moralement et financièrement, il veut effacer le nom des réfugiés de la mémoire du peuple », a déclaré Hassan al-Katib, 85 ans, qui vivait dans le camp de Jénine avec 20 enfants et petits-enfants avant d'abandonner sa maison et tous ses biens au cours de l'opération israélienne.

Concernant Gaza , The Lancet estimait à plus de 70 000 le nombre de décès , dont 59,1 % de femmes, d'enfants et de personnes âgées. Les chiffres des décès sont sous-évalués car ils ne tiennent pas compte des décès non liés aux traumatismes résultant de la perturbation des services de santé, de l'insécurité alimentaire et de l'insuffisance de l'eau et de l'assainissement.

MAIS Où étaient les démocraties occidentales quand les pilonnages et la faim frappaient de plein fouet une population échouée sous une mer de tentes ? Où étaient les pays arabes quand les femmes et les hommes de Gaza les adjuraient d'intervenir pour au moins lever un siège implacable ?